

Rencontre annuelle du GERM.

25 novembre 2022.

Driss KHROUZ.

La méditerranée dans la multipolarité géopolitique mondiale.

Les dynamiques contradictoires des flux et reflux géopolitiques dans le monde connaissent des mutations nouvelles et s'inscrivent dans des paramètres nouveaux et dans des contextes en mutation.

La léthargie et le confort politique-mondialiste insufflé par la prédominance du libéralisme issu des Etats-Unis, sont de plus en plus contestés depuis deux décennies.

Suite à la crise de la pandémie du coronavirus, au style paradoxal du président Trump, à l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir en Chine et aux nouvelles stratégies offensives du président Vladimir Poutine, l'illusion d'un monde pacifié derrière l'Amérique et la doctrine promue par les organisations internationales multilatérales ont volé en éclats.

A cette fragmentation du monde politique correspondent de nouveaux positionnements, de nouveaux rapports de force et de nouvelles perspectives de hiérarchisation des puissances.

A la guerre froide issue de la seconde guerre mondiale correspond des réalités qui ont façonné un monde de confrontations et de menaces.

L'implosion de l'union soviétique et l'échec du rêve communiste, la conversion de la Chine à l'économie de marché sous le contrôle politique et global du parti unique en Chine avec le président Deng Xiaoping, ont instauré un monde à trois étages géopolitiques, régulé par des compromis et des cadres multilatéraux de négociations.

Aux nouvelles prétentions géostratégiques, exprimées frontalement par le président Donald Trump, correspondent de nouvelles stratégies nationales et mondiales différentes l'une de l'autre, de la part du président Xi Jinping en Chine et Vladimir Poutine en Russie.

La méditerranée, remise à jour à la fin du XXème siècle par les intérêts que suscitait le conflit israélo-palestinien, le poids énergétique des pays du golfe, les phénomènes migratoires, les trafics des armes et le terrorisme, a perdu de sa pesanteur. Elle pèse de moins en moins dans les enjeux politiques du monde.

La crise sanitaire et la course, à coups de milliards de dollars, aux vaccins, la crise énergétique mondiale, les graves menaces du réchauffement climatique et la guerre en Ukraine, au cœur de l'Europe, ont marginalisé la méditerranée dans le concert des pôles.

La méditerranée est de plus en plus un ensemble de caisses de résonances des tambours des grandes puissances.

La guerre en Ukraine a montré encore plus les ambitions d'émergence de nouveaux pôles géostratégiques et le glissement de la matrice géopolitique mondiale vers l'Asie et vers l'Europe de l'Est et du nord.

Les derniers événements saillants qui ont pour théâtre les crises en Syrie, en Libye, dans les pays de l'Afrique de l'ouest et au Sahel, en Iran, en Afghanistan et en Corée du Nord, ainsi que la crise du coronavirus, la guerre en Ukraine, la crise des céréales et le rôle de la Turquie, les 8 milliards d'habitants dans le monde et la Cop27 en Egypte, montrent bien que la méditerranée ne pèse pas lourd dans les enjeux géostratégiques dans le monde. Tout au plus, chacun des pays essaie de se positionner au mieux de ses intérêts immédiats.

Ce sont ces idées clefs qui seront développées dans les trois axes que je propose :

1-Du monde hérité de la seconde guerre mondiale à la chute du mur de Berlin : l'illusion d'un monde en détente sous la superpuissance américaine.

1.1. Le monde tripolaire de l'après seconde guerre mondiale.

Face à l'OTAN il y avait le pacte de Varsovie.

1.2. L'implosion de l'union soviétique.

Gorbatchev, la perestroïka, la Glasnost et le nouveau modèle politique et économique avec Vladimir poutine.

Avec l'éclatement du monde communiste, le pacte de Varsovie s'est éteint. Les pays de l'Europe centrale ont rejoint l'OTAN et sont membres en majorité membres de l'union européenne, de l'Euroland et de l'espace Schengen.

1.3. La Chine à la recherche d'un autre modèle politique :

De l'atelier du monde à un centre économique mondial performant.

2- Les remises en cause des enjeux et les nouvelles distributions de cartes :

2-1. Les doutes de l'Amérique sur sa puissance et la mise en œuvre de nouvelles stratégies :

Les GAFAM (Google, Apple, Facebook, amazon, Microsoft et twitter), l'OTAN, la technologie, les conquêtes spatiales, le système monétaire international et le positionnement en Asie-pacifique.

2-2. La force tenace, omniprésente et agressive de Xi Jinping¹ pour une Chine - pôle géostratégique mondial en compétition avec les Etats-Unis d'Amérique : le poids économique, la puissance technologique, militaire et la présence dans le monde .

Quant à la Russie, malgré ses offensives, ses relents du passé glorieux de l'URSS, elle est empêtrée dans l'attaque de l'Ukraine et face à l'OTAN , au service de l'Amérique au même titre que l'Europe , elle n'a pas les moyens économiques, technologiques et militaires pour jouer le rôle de puissance et de pôle géostratégique mondial que Vladimir Poutine veut réussir à tout prix.²

La Russie a de lourds « *débits historiques* » au même titre que la majorité des pays méditerranéens.

2.3. La guerre en Ukraine et les nouveaux positionnements de l'union Européenne : les dilemmes de l'Europe.

Saisie par le doute à la suite du « Brexit »³, l'union européenne s'est ressaisie un moment sous le coup de la crise sanitaire et a repris ses élans d'approfondissement et de politiques communes.

La guerre lancée par la Russie sur l'Ukraine le 24 février 2022 a redynamisé les projets communs, notamment le levier de la souveraineté européenne, de la défense commune et de la diplomatie des convergences.

Vis-à-vis de la méditerranée, l'union européenne est le partenaire le plus engagé et le plus proche.

¹ Xi Jinping a été réélu en octobre 2022 pour un troisième mandat et président à vie par le congrès du parti communiste chinois. L'ex-président Hu Jin tao a été expulsé de la cérémonie de clôture de ce congrès qui a éliminé toute possibilité de contestation du pouvoir absolu du président Xi Jinping.

² Vladimir Poutine est président de la fédération de Russie depuis 2000, il vient de se faire élire en avril 2021 pour un troisième mandat jusqu'en 2036.

³ Boris Johnson, premier ministre britannique a mené une campagne électorale douteuse contre l'union européenne et les avantages que la Grande Bretagne aura en quittant l'union européenne et la zone euro le « Brexit » a pris effet à partir du 1 janvier 2021.

3. La méditerranée divisée dans le monde éclaté autour des deux pôles dominants :

3.1. La précarité de la méditerranée géopolitique :

La méditerranée n'a joué des rôles importants tout le long du XX^{ème} et au XXI^{ème} siècle que dans les enjeux des puissances mondiales.

La méditerranée n'a pas d'autonomie politique et géostratégique, elle est une caisse de résonances des rapports de forces dans le monde.

3-2. Les perspectives énergétiques alternatives, numériques, cybernétiques, sécuritaires et culturelles, réduisent le poids et les influences des pays méditerranéens.

3-3. La méditerranée dans les contrepoids à la bipolarité mondiale :

Les marges de manœuvre de la Russie avec le Brésil, la Turquie, l'Inde et l'Afrique du sud et les pouvoirs de négociation des pays méditerranéens individuellement dans les balanciers politiques du monde ne peuvent pas façonner, même à terme, des configurations géostratégiques de la méditerranée.

Les pays méditerranéens jouent se positionnent individuellement avec tel ou tel pôle, mondial ou régional, en fonction des enjeux du moment.

En conclusion :

Telle que les variables géostratégiques se présentent et évoluent, la méditerranée ne semble pas être un projet politique émergent et convergent. La méditerranée est-elle condamnée à n'exister politiquement qu'à travers les appoints que ses pays apportent chacun de son côté à l'une ou l'autre des puissances mondiales ou régionales ?

L'illusion politique créée un moment par le partenariat euro-méditerranéen et encore plus par l'union pour la méditerranée (UPM), est-elle à jamais perdue des registres des possibles ?

L'avenir le dira peut-être.

Du domaine du possible est le projet ambitieux et fécond que l'Afrique méditerranéenne soit une structure de convergences industrielles, culturelles, et des énergies vertes et alternatives entre l'Europe et l'Afrique saharienne.

Il y a plusieurs méditerranées comme il y a plusieurs Afriques.

Des projets leaders devraient émerger dans ce sens et des risques devraient être pris.

C'est le pari que fait le Maroc à travers son ouverture sur l'Afrique de l'Ouest, sa demande d'adhésion au projet de la zone de libre-échange continentale africaine(AZLECAF) , le gazoduc Maroc-Nigéria⁴ et le « partenariat vert » avec l'union européenne⁵.

⁴ Le gazoduc Maroc-Nigéria dont le cadre juridique et politique est consigné par les deux partenariats sera un projet qui structurerait les territoires, les économies et la coopération globale. Il s'étendrait de 6000 kilomètres de longueur en traversant 13 pays, fournirait du gaz à plusieurs d'entre eux, acheminerait 5000 m3 de gaz naturel par le gazoduc Maroc-Europe(GME).

⁵ Partenariat vert entre le Maroc et l'union européenne ,,,,